

L'INCIDENT DE SAINT-OMER

Tranquillité à la prison militaire de Lille... M. de la Roche-Beaucourt...

Il est bon de préciser les conditions exactes... M. de la Roche-Beaucourt...

C'est seulement à la porte de la sacristie que se produisit l'incident... M. de la Roche-Beaucourt...

Quant à M. le capitaine Magniez, qui remplit à Saint-Omer... M. de la Roche-Beaucourt...

M. le capitaine Magniez, a fait la traversée de Lille en bicyclette... M. de la Roche-Beaucourt...

DANS LES DÉPARTEMENTS

EN BRETAGNE... A Cleder, les chasseurs ont dû prendre d'assaut la grille du cimetière...

DANS LE MIDI... La rébellion... Une montagne et une herse...

Violents incidents... M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

M. de la Roche-Beaucourt...

LE SCANDALE DE L'HOSPICE LE CROIX

L'ATTAQUE ET LA RIPOSTE

Nos interviews. — La défense du Secrétaire de la Mairie. — Une visite au siège du Comité exécutif. — Le servante confirme ses accusations.

Poursuivant notre enquête sur les révélations produites à la dernière séance du Conseil municipal de Croix, nous sommes allés chercher de nouveaux renseignements auprès de toutes les personnes qui pouvaient nous faire des déclarations intéressantes.

Après le sonnet de la plus complète impartialité, nous voulons en effet, dans cette affaire délicate, comme du reste dans toutes les autres, rapporter fidèlement les versions contradictoires, recueillir les avis des uns et des autres.

Après le rôle que nous sommes assigné et il serait injuste de voir ici autre chose que de l'information nous faisons hier les plus expresses réserves sur certaines déclarations, nous les renouvelons aujourd'hui pour qu'il n'existe aucune confusion.

Le cas du Secrétaire de Mairie... C'est sur le nom de M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

M. Carré, secrétaire général de la mairie, et de propos de crédit affecté au traitement des employés municipaux, que se produisit la première allégresse de M. Lecrinié...

LE CONGRÈS DE L'ACTION LIBÉRALE A LYON

Les vœux à la loi électorale... Lyon, 23 novembre. — Dans sa séance de ce matin, le Congrès de l'Action Libérale, a adopté les vœux suivants :

1. Adjonction à la Commission municipale contentieuse, d'un nombre égal de représentants de chaque parti et convocation, obligation des intéressés ;

2. Fixation au 1er octobre du début des opérations de vérification de la liste électorale ; au 31 décembre clôture de la liste ; au 23 février date ultime des arrêts soulevés à interversion ;

3. Impression obligatoire en présence de la Commission des communes de plus de 1.000 électeurs ;

4. Admission des bulletins blancs dans le calcul de la majorité absolue ;

5. Pénalités civiles infligées à tous les fonctionnaires coupables d'inexécution ou de violation des lois électorales ;

6. Création de la cabine d'isolement ; 7. Organisation du dépouillement de façon à ce que des représentants des candidats en présence et assistés fidèlement ; 8. Dresser le code électoral comprenant les textes relatifs à la matière codifiée.

FAITS DIVERS

Collision de Navires

Le « Kaiser-Wilhelm-der-Grosse » et l'« Orinoco » s'abordent au large de Cherbourg... Nous avons annoncé la collision survenue, au large de Cherbourg, entre deux steamers, le Kaiser-Wilhelm-der-Grosse, de la Compagnie Norddeutscher Lloyd, de Brême, et l'Orinoco, de la Compagnie anglaise Royal Mail.

C'est dans la nuit de mercredi à jeudi que l'accident s'est produit. Le paquebot anglais Orinoco, venant de Southampton, arrivait à Cherbourg pour prendre des passagers à destination de Buenos-Ayres. Le Kaiser-Wilhelm, qui marchait à grande vitesse, alla à la route à l'Orinoco, qui vint frapper le navire allemand à tribord-avant, lui faisant une énorme déchirure de vingt à vingt-cinq mètres.

Sur les deux bâtiments, gravement avariés, la panique éclata. Les marins de l'Orinoco s'emparèrent des embarcations. Deux tombèrent en mer et furent égarés. Trois marins du Kaiser-Wilhelm périrent. Cinq passagers furent égarés dans leur lit ; ils sont tous de nationalité étrangère.

Les officiers du Kaiser-Wilhelm et de l'Orinoco ont été entendus par le commissaire de l'inscription maritime, entre les mains duquel ils ont déposé leur rapport de mer. Une commission spéciale va être chargée pour enquêter sur les lieux du sinistre et pour établir les responsabilités.

Cherbourg, 23 novembre. — L'Orinoco est parti, à onze heures, pour Southampton, par ses propres moyens avec ses passagers. Les trois marins anglais qui ont disparu se nomment Denny, Pickens et Heron.

LA TEMPÊTE AUX ÉTATS-UNIS

Pileurs naufrages. — Nombreuses victimes... Détroit (Myhygan), 23 novembre. — Une tempête sévit sur les grands lacs. Vingt-trois personnes se sont noyées. Il y a, en outre, environ une dizaine de décès. De nombreux vaisseaux sont à la côte ; d'autres ont éprouvé des retards occasionnés par la tempête.

Le chaland Resolution a sombré dans le lac Erie, occasionnant six morts. Un autre chaland a sombré, noyant sept personnes au large de Sandusky. Quatre ouvriers travaillant à la nouvelle digue de Holland-Harbour surpris par l'ouragan ont été noyés.

LE MYSTÈRE DE BOIS-LE-ROI

Le mystère de Bois-le-Roi... Paris, 23 novembre. — Le mystère de Bois-le-Roi paraît éclairci ? Il semble bien que l'enquête judiciaire ouverte par le parquet de Versailles ait été les mobiles de l'agression dirigée contre le docteur Hébert ; mais, au lieu de simplifier l'affaire, ces premières données compliquent étrangement.

Le docteur Hébert serait le tiers qui, en compagnie de Cebon et de Marie Guerin, lous, sous le nom de docteur John Fias Garcia, le villa où il fallut trouver la mort. Avec Cebon et Marie Guerin, il aurait été mêlé à une série de manœuvres diplomatiques, qui avaient pour objet de rançonner des dames prises à l'arrêt de promesses matrimoniales. A l'aide d'armées, de circulaires, de demandes intéressées, ils attirèrent, en des pièces, notamment tendus dans quelques jours qui démentent, fait de beaux mariages. Cebon et Marie Guerin espéraient à Londres les dupes, que recevait le docteur Hébert.

liér en éclair les portes de l'immeuble, mais aussitôt survinrent les agents qui les dispersèrent. Deux manifestants ont été arrêtés. Ils seront poursuivis sous l'inculpation de bris de clôture.

Nouvelles Régionales

NOUVELLES MILITAIRES. — Armée territoriale. — M. de la Roche-Beaucourt, chef de bataillon en retraite, à Maubeuge, est nommé chef de bataillon et affecté à la 3e région.

LES ÉLUS MUNICIPAUX DE LILLE. — Vendredi soir, les socialistes de la Commune-Française ont donné une représentation au profit de la caisse de secours de la Société Typographique Lilloise. Le programme comportait deux pièces : « Gringoire » et « La Loge de M. Perrichon ». Les recettes ont obtenu le succès éclatant.

INSTALLATION DE M. LE VICAIRE GÉNÉRAL LAMAN. — Vendredi matin, à neuf heures moins le quart, a eu lieu, en présence de tous les membres du Chapitre Métropolitain, l'installation solennelle de M. le vicair général Laman, qui nous l'avons dit, succède à Mgr Lobbezy.

L'AFFAIRE DE L'INTENDANCE. — Les fraudes dans la distribution du pain. — On parle d'une arrestation. — L'Intendant, dit de l'intendance militaire, paraît se compliquer, comme on le dit, les manœuvres sur les distributions de pain, se compliquent les jours où, d'après les règlements militaires, on devait distribuer aux troupes 250 grammes de pain et 100 grammes de biscuits par homme. Sur les registres, on portait les rations à 750 grammes. Un supérieur complaisant ou intolérant signait des bons de fabrication de fournées de pain qui n'avaient pas en fait de telle sorte que la farine non employée devenait disponible et disparaissait. Les détachements étaient en outre payés 20.000 francs annuellement, ce qui, dans cette affaire, des complications ; c'est ce que l'autorité militaire cherche en ce moment à préciser.

Dans la soirée de vendredi, on annonça même qu'une autre incarceration allait avoir lieu incontinent, mais il ne nous a pas été possible d'avoir confirmation de ce renfermement et l'on comprendra que nous ayons le devoir, jusqu'à nouvel ordre, de garder la plus grande réserve en cette question très délicate.

Un tamponnement en gare de violences. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers deux heures, eut lieu un tamponnement en gare de Valenciennes. Un convoi qui était placé sur une voie de garage.

Le convoi du train tamponné fut tout endormi. Un garde, M. Lacroix, du dépôt de Lille, a été projeté hors de son poste et a eu une jambe fracturée. Le blessé a été conduit à l'hôpital de Béthune.

Nouvelles Locales

UN INCENDIE RUE DE LA VIGNE. — Dans la nuit de vendredi à samedi, vers une heure et demie de matin, les pompiers étaient avisés qu'un incendie venait de se déclarer rue de la Vigne, au numéro 30, chez M. Auguste Blondel, menuisier.

Ils se rendirent immédiatement sur les lieux de

L'AFFAIRE CASSAN AUX ASSISES

Montpellier, 23 novembre. — L'abbé Cassan, curé de Faurgues, a comparu hier devant la cour d'assises de Montpellier, sous l'accusation de suppression d'enfant et d'homicide involontaire sur la personne d'une de ses paroissiennes, Mlle Augustine Laugé.

Prévenu des circonstances anormales du décès de la jeune fille, l'adjoint au maire refusa de délivrer le permis d'inhumer. Une enquête judiciaire fut ouverte ; elle amena l'arrestation de l'abbé Cassan.

Dans l'interrogatoire qui a suivi hier, le curé de Faurgues a reconnu qu'il n'avait pas appelé le médecin pour soigner le malade et que celui-ci avait succombé faute de soins. Il s'est défendu avec énergie d'avoir eu des relations avec Augustine Laugé.

Aujourd'hui le ministère public a prononcé son réquisitoire et a conclu en demandant une peine sévère.

Après une émouvante plaidoirie, l'abbé Cassan a été condamné à trois ans de prison.

Avant la prononciation du verdict, l'accusé a demandé, les larmes aux yeux, à dire quelques mots pour regretter la mort de Mlle Laugé et demander pardon à ses parents, à tous les catholiques et à l'évêque de Montpellier, du scandale causé par cette affaire.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

SEANCE DE VENDREDI MATIN... La séance est ouverte à 9 heures 15, sous la présidence de M. RIBIER.

Budget de l'Agriculture... On reprend la discussion du budget de l'Agriculture, dont les neuf premiers chapitres sont adoptés sans débats.

Le chapitre 10, M. Rous, ministre de l'Agriculture, promet, à la suite d'une intervention de M. Empereur, d'étudier la question de l'organisation par l'Etat, d'une caisse de réassurance.

Le chapitre adopte les articles de 10 à 13, avec un amendement de MM. Vigoureux et Berteaux augmentant de 240.000 francs le chapitre 11 (secours aux agriculteurs pour calamités agricoles).

Repondant à M. Douffaudon, M. Rous promet de subventionner les cours de formation de laiterie.

La Chambre adopte les projets de résolution de MM. Decker Davet et Breton, acceptés par M. Rous, et tendant au maintien de la Galerie des machines.

La séance est levée à midi 10.

L'Indemnité parlementaire

M. BINDER dépose un projet de résolution. Il fait remarquer qu'après l'article 81 du règlement de la Chambre a été voté. Un scrutin public aura eu lieu sur la proposition augmentant l'indemnité parlementaire. (Chacun aurait ainsi pris sa responsabilité. Cela est dit plus long que l'escamoteur qui a eu lieu.)

M. BINDER. — Je demande le renvoi de mon projet de résolution à la Commission du règlement.

M. BINDER. — Il y a pas de Commission du règlement.

La proposition est renvoyée à la Commission d'initiative. (Exclamations ironiques à gauche.)

LES INCOMPATIBILITÉS

M. ZÉVALDES dépose la proposition de loi suivante : « Il est interdit à tout membre du Parlement de faire partie de l'administration d'une société industrielle ou financière. (Applaudissements à gauche.)

Cette proposition est la réplique des partisans de l'indemnité de 15.000 francs à l'intervention de M. Binder, qui leur a paru inacceptable.

L'indemnité est grande. Un vote au milieu d'un bruit intense de conversations.

L'urgence est déclarée par 397 voix contre 121.

La proposition est renvoyée à la Commission du suffrage universel.

Une autre proposition de MM. Berry et Millereux est renvoyée à la même commission. Elle est ainsi conçue : « Il est interdit à un membre quelconque des deux Chambres d'exercer une fonction administrative ou judiciaire rétribuée par l'Etat. » (Bruit et protestations.)

UNE VALIDATION

M. de Villebois-Mareuil, élu à Château-Cantier, est validé.

DERNIÈRE HEURE

(De nos Correspondants particuliers et par fil spécial)

LE CONGRÈS DE L'ACTION LIBÉRALE A LYON

Les discours. — Les vœux. — Une conférence pour les dames... Lyon, 23 novembre. — Le Congrès de l'Action Libérale a tenu une deuxième séance aujourd'hui, sous la présidence de M. de Castejoux, député, qui a prononcé une allocution.

« On nous a reproché à tort, a-t-il dit, de n'être pas assez choisis que des politiques négatives de protestation et de hémorrhagie. Il n'en est rien ; nous sommes au contraire et nous poursuivons que nous sommes des politiques positifs ayant un programme de vivante réalité. »

M. Souriac a présenté ensuite un long rapport sur la question de la reconnaissance.

Divers orateurs se sont encore succédés à la tribune et le Congrès a adopté un certain nombre de vœux concernant les libertés nécessaires et dont voici les principaux :

« Qu'il soit reconnu dans nos lois le droit de liberté dans la jouissance et le libre exercice sans assés déjà aux citoyens d'un grand nombre de pays ;

« Que la déclaration des Droits de l'Homme, restée la garantie de plusieurs de nos parties constituées, soit rendue plus large, inviolabilité du domicile privé, et de ceux des crimes et délits, la liberté de conscience et de croyance, et, partant des diverses confessions religieuses, la liberté d'enseignement, la liberté d'association, la liberté d'émigration, en ce qui concerne l'étranger, la liberté d'émigration, etc., etc. »

Après une séance de 44 heures, une conférence avait été donnée à 10 heures.

Le lendemain, M. de Castejoux, député de l'Yonne, a été élu président du Congrès.

M. de Castejoux, député de l'Yonne, a été élu président du Congrès.

M. de Castejoux, député de l'Yonne, a été élu président du Congrès.

M. de Castejoux, député de l'Yonne, a été élu président du Congrès.

M. de Castejoux, député de l'Yonne, a été élu président du Congrès.

M. de Castejoux, député de l'Yonne, a été élu président du Congrès.

M. de Castejoux, député de l'Yonne, a été élu président du Congrès.

ECHO DES INVENTAIRES

A L'INSTRUCTION... Les incidents de Verlinghem... Nous avons dit qu'à la suite des incidents qui marquent les inventaires de Verlinghem, un mandat de comparution avait été décerné, une arrestation avait été maintenue, celle de M. Léon Laperche, menuisier, âgé de 19 ans.

M. Delaig, juge d'instruction, chargé de cette affaire, a fait procéder à une nouvelle arrestation, celle de M. Louis Wattelet, 32 ans, sellier, qui est accusé d'avoir été l'un des auteurs de l'incident.

M. Wattelet, interrogé, nie énergiquement les faits qui lui sont reprochés. Après interrogatoire d'identité, le magistrat instructeur l'a relâché.

Comme nous l'avons annoncé hier, M. Paul Cateau, inculpé de violence envers un gendarme, lors de l'incident qui s'est produit au barrage, près de l'« Étoile », a été interrogé vendredi par M. Delaig, juge d'instruction.

M. Cateau a reconnu les faits qui lui sont reprochés.

L'ANARCHIE AU MAROC

Une escadre américaine à Tanger... Paris, 23 novembre. — On mande de Madrid que, suivant un bruit qui est fort commenté, l'escadre américaine se dirigerait sur Tanger.

Situation grave. — Le mouvement antifrancophile. — Madrid, 23 novembre. — Les dépêches du Maroc montrent la situation toujours grave. Suivant certaines dépêches, dans les rues de Tanger, la population paraît excitée contre les étrangers.

ARRESTATION DE DEUX AVENTURIÈRES BELGES

Bordeaux, 23 novembre. — La police de la sûreté a arrêté ce matin deux aventurières belges, la mère et la fille, qui étaient recherchées pour escroqueries commises dans un hôtel de catégorie inférieure.

La mère dit se nommer Alice Le Poittevin de Lacroix, femme Poche, divorcée et née à Valenciennes, en 1845 ; la fille, Valentine, serait née en 1877, à Cappelle, près d'Arras.

« Les deux femmes, dit la police, se donnaient comme habitant Bruxelles, 23, rue de Palais. Elle prétend que son mari était capitaine de génie à Bruxelles. »

UNE LOBE OGNONNIQUE ENVAIRIE

Roubaix, 23 novembre. — Un incident s'est produit à Vieux-Roubaix de Roubaix. Après le décès de M. de la Roche-Beaucourt, qui est décédé à Paris, le 23 novembre, les agents de la sûreté de la ville de Roubaix ont découvert, dans un local appartenant à M. de la Roche-Beaucourt, une lobe ognonnique envairie.

Les